

Nous sommes tous des aveugles nés

22er Mars 2026 EELB Bergerac

Lectures : Jn 9, 1.6-9.13-17.34-38

Ep 5, 8-14

Jean dit, à la fin de son évangile, que ce qu'il a fait, c'est choisir certaines des actions particulières de Jésus parmi beaucoup, beaucoup d'autres.  
Et cela est aussi vrai pour les miracles.

Il a choisi ceux qu'il a rapportés parce que, non seulement ils se sont réellement produits et qu'ils ont manifesté la puissance de Jésus, mais aussi parce que chacun d'eux, selon Jean, symbolise quelque chose de ce que Jésus-Christ est venu faire et nous dit quelque chose sur qui Il était et pourquoi Il est venu.

Pour Jean, les miracles sont des signes, comme des panneaux indicateurs qui nous montrent la direction vers Christ et vers Dieu. Il s'agit ici de la guérison de l'homme né aveugle, le sixième des sept miracles et signes. Et ce récit occupe tout le chapitre. Nous en avons lu une partie.

Il ne faut pas s'étonner que Jean pour qui le thème et le symbole de la Lumière est central utilise cette histoire de vue retrouvée pour nous parler.

C'est l'histoire d'un homme né aveugle.  
Il est guéri dès les tous premiers versets.

Puis s'ensuit une longue série d'interrogatoires entre les pharisiens et cet homme.

Et à la toute fin, l'homme revient vers Jésus. Ils ont la rencontre que vous venez d'entendre, et il découvre la foi.

We are all born blind

March 22, 2026 EELB Bergerac

Readings: John 9:1, 6-9, 13-17, 34-38  
Ephesians 5:8-14

John says, at the end of his Gospel, that what he did was choose some of Jesus' specific actions from among many, many others.

And this is also true for the miracles.

He chose those he reported because not only did they actually happen and demonstrate the power of Jesus, but also because each one, according to John, symbolizes something of what Jesus Christ came to do and tells us something about who He was and why He came.

For John, miracles are signs, like signposts that show us the way to Christ and to God. This is the story of the healing of the man born blind, the sixth of the seven miracles and signs. And this account occupies the entire chapter. We have read part of it.

It should come as no surprise that John, for whom the theme and symbol of Light is central, uses this story of restored sight to speak to us.

It is the story of a man born blind.  
He is healed in the very first verses.

Then follows a long series of interrogations between the Pharisees and this man.

And at the very end, the man returns to Jesus. They have the encounter you have just heard about, and he discovers faith.

Nous n'avons pas lu toute l'histoire parce qu'elle compte 41 versets et qu'elle est trop longue pour être lue intégralement ici, mais nous y ferons référence.

Dans ce passage, nous pouvons considérer trois points de vue sur une même situation.

Il y a d'abord les disciples, avec leurs questions au sujet de l'homme né aveugle.

Puis il y a les pharisiens, et la manière dont ils réagissent au miracle. Et enfin, il y a l'homme lui-même.

Ce que nous pouvons apprendre des disciples concerne la douleur et la souffrance.

Ce que nous pouvons apprendre des pharisiens concerne l'aveuglement spirituel.

Et enfin, à travers l'homme, nous pouvons apprendre ce qui guérit tout cela.

1. Commençons donc par ce que les disciples nous enseignent sur la souffrance. Ce n'est pas le point principal du passage ; le point central est l'aveuglement spirituel ; mais nous avons ici une question intéressante.

Jésus et ses disciples passent près d'un homme né aveugle, et les disciples lui posent une question, une question théologique. « Rabbi, regarde cet homme qui souffre. Qui a péché ? Pourquoi cet homme est-il aveugle ? Qui a péché : lui ou ses parents ? »

La question du pourquoi est toujours liée à la souffrance. Nous l'avons tous expérimentée.

Pourquoi moi ? Pourquoi eux ? Pourquoi, Dieu ?

Chaque fois qu'il y a de la souffrance, il y a cette question du pourquoi.

Pourquoi ?

We have not read the whole story because it has 41 verses and is too long to read in its entirety here, but we will refer to it. In this passage, we can consider three perspectives on the same situation.

First, there are the disciples, with their questions about the man born blind.

Then there are the Pharisees, and how they react to the miracle.

And finally, there is the man himself.

What we can learn from the disciples concerns pain and suffering.

What we can learn from the Pharisees concerns spiritual blindness.

And finally, through the man, we can learn what heals all of this.

1. Let us begin, then, with what the disciples teach us about suffering.

This is not the main point of the passage; the central point is spiritual blindness; but we have an interesting question here.

Jesus and his disciples pass by a man born blind, and the disciples ask him a question, a theological question. "Rabbi, look at this man who is suffering. Who has sinned? Why is this man blind? Who sinned: him or his parents?"

The question of "why" is always linked to suffering. We have all experienced it.

Why me? Why them? Why, God?

Whenever there is suffering, there is this question of "why."

Why?

Mais si vous regardez de près la façon dont est posée la question « pourquoi », vous verrez qu'elle est biaisée. La réponse est induite par la façon de poser la question, Ils demandent : « Qui a péché ? Lui ou ses parents ? »

Pour eux La question est la suivante : ses parents ont-ils péché, et l'aveuglement de leur enfant serait-il leur punition ?

Ou bien est-ce lui qui a péché personnellement ?

Comment quelqu'un pourrait-il être né aveugle à cause de son propre péché ? C'est une idée étrange à envisager. Mais probablement que les disciples testaient certaines théories devant Jésus.

L'une de ces théories étant qu'il serait possible de pécher dans le sein maternel. N'y réfléchissez pas trop longtemps s'il vous plaît.

Ou encore cette idée que Dieu connaissant l'avenir, aurait vu que cet homme deviendrait égoïste et pécheur, et aurait décidé de le punir par la cécité dès la naissance.

Enfin il existait d'autres théories auxquelles les Juifs n'adhéraient pas vraiment, comme la réincarnation ou la préexistence de l'âme : l'idée que l'on pourrait souffrir parce qu'on aurait vécu de manière mauvaise ou immorale dans une vie antérieure.

Ils testaient donc différentes théories.

Mais s'il pose la question de cette façon c'est parce qu'ils croyaient très fortement — et c'est une conviction profondément enracinée en nous, héritée en réalité de siècles de croyances — que si vous avez une vie difficile, vous avez forcément fait quelque chose pour la mériter.

Si votre vie est dure, si quelque chose de mauvais vous arrive, c'est que vous avez dû faire quelque chose de mal pour le mériter.

Cela fonctionne ainsi : on récolte ce que l'on sème, Dieu est un juge. Si

But if you look closely at how the question “why” is posed, you will see that it is biased. The answer is implied by the way the question is asked. They ask: “Who has sinned? Him or his parents?”

For them, the question is: Did his parents sin, and is their child's blindness their punishment?

Or did he himself sin?

How could someone be born blind because of their own sin? It is a strange idea to consider. But the disciples were probably testing certain theories in front of Jesus.

One of these theories was that it was possible to sin in the womb. Please don't dwell on it too long.

Or the idea that God, knowing the future, had seen that this man would become selfish and sinful, and had decided to punish him with blindness from birth.

Finally, there were other theories that the Jews didn't really subscribe to, such as reincarnation or the pre-existence of the soul: the idea that one could suffer because one had lived a bad or immoral life.

So they were testing different theories.

But if he poses the question this way, it's because they strongly believed—and this is a deeply ingrained conviction, inherited from centuries of beliefs—that if you have a difficult life, you must have done something to deserve it.

If your life is hard, if something bad happens to you, it's because you must have done something wrong to deserve it.

It works like this: you reap what you sow; God is the judge. If your

vos circonstances sont mauvaises, c'est que votre comportement a dû l'être aussi. Et s'il n'y a aucun lien entre ce que vous avez fait et votre situation personnelle, alors ce serait totalement injuste. Nous ne méritons pas que de mauvaises choses nous arrivent.

Cette idée est profondément ancrée en nous. Jésus va la balayer, mais elle à la vie dure.

Cette réponse implicite — selon laquelle il existerait un lien étroit et automatique entre la souffrance et le péché, et que si vous avez une vie difficile, vous l'avez forcément méritée pose trois énormes problèmes.

Premièrement ce n'est pas conforme aux faits.

Ce n'est tout simplement pas vrai. Il y a beaucoup de gens bons qui mènent des vies misérables, et beaucoup de tyrans qui prospèrent et meurent paisiblement, heureux, dans leur sommeil, à un âge avancé. Autrement dit, cette idée ne correspond pas à la réalité.

Deuxièmement elle est d'une cruauté extrême envers la personne qui souffre en la rendant responsable de sa souffrance.

Troisièmement cela engendre un immense orgueil et une grande autosatisfaction chez ceux qui ont une bonne vie. Nous nous en attribuons le mérite, n'est-ce pas ?

Les gens préfèrent croire que la souffrance est la faute de celui qui souffre. Nous avons tous un biais psychologique : quand nous voyons quelqu'un en difficulté, nous pensons spontanément qu'il n'a pas été prudent, qu'il aurait dû agir autrement, qu'il a manqué de diligence, ou quelque chose de ce genre. Nous voulons croire, au moins en partie, que c'est la faute du souffrant.

Pourquoi ? Parce que cela nous rassure : cela ne peut pas nous arriver, puisque nous ne sommes pas comme lui. Cela crée donc de la supériorité morale.

circumstances are bad, it's because your behaviour must have been bad too. And if there's no connection between what you did and your personal situation, then it would be completely unfair. We don't deserve bad things to happen to us.

This idea is deeply rooted in us. Jesus will sweep it away, but it's a hard one to shake.

This implicit answer—that there is a close and automatic link between suffering and sin, and that if you have a difficult life, you must have deserved it—poses three enormous problems.

First, it is not in line with the facts.

It is simply not true. There are many good people who lead miserable lives, and many tyrants who prosper and die peacefully, happily, in their sleep, at an advanced age. In other words, this idea does not correspond to reality.

Second, it is extremely cruel to the person who suffers by making them responsible for their suffering.

Third, it breeds immense pride and self-satisfaction in those who have a good life. We take credit for it, don't we?

People prefer to believe that suffering is the fault of the one who suffers. We all have a psychological bias: when we see someone in distress, we spontaneously think they weren't careful, that they should have acted differently, that they lacked diligence, or something like that. We want to believe, at least in part, that it's the suffering person's fault.

Why? Because it reassures us: it can't happen to us, since we're not like them. This creates a sense of moral superiority.

Jésus rejette cette approche, Il rejette cette idée. Il dit « Ni l'un ni l'autre. » Ni cet homme n'a péché, ni ses parents n'ont péché.

Cette cécité n'est pas le résultat d'une faute particulière commise par quelqu'un.

Mais pour bien comprendre ce que Jésus dit ici — sa vision de la souffrance — il faut mettre ce passage en parallèle avec d'autres, dans l'Évangile de Luc, où une question très semblable est posée.

Dans Luc 13, il est question de deux incidents tragiques. Jésus et ses disciples parlent d'un groupe de personnes qui ont été tuées lors d'un événement public — nous ne savons pas exactement ce qui s'est passé.

Il est également question d'un autre groupe de personnes qui ont été tuées lorsqu'une tour s'est soudainement effondrée sur elles. Elles se tenaient près d'une tour, la tour est tombée, et tout le monde a été tué.

Et la question posée à Jésus est la suivante : « Étaient-ils de pires pécheurs pour que cela leur arrive ? »

La voilà encore, cette supposition.

C'est aussi la supposition des amis de Job, dans le livre de Job.

Ils viennent et disent : « Job, ta vie est mauvaise. Tu dois faire quelque chose de mal. Repens-toi. Mets ta vie en règle avec Dieu. Examine-toi. Il doit y avoir quelque chose qui ne va pas. »

Les disciples disent donc : « Puisqu'ils ont une fin tragique, étaient-ils de pires pécheurs ? »

Et Jésus répond : « Non. » Mais il ajoute aussitôt : « Repentez-vous, sinon vous périrez de la même manière. »

La Bible affirme que Dieu n'a pas créé le monde avec la souffrance à l'origine. Il a créé un paradis. Il n'a pas créé un monde rempli de mort, de

Jesus rejects this approach. He rejects this idea. He says, "Neither." Neither this man sinned, nor did his parents sin.

This blindness is not the result of any particular fault committed by someone.

But to fully understand what Jesus is saying here—his view of suffering—we must compare this passage with others in the Gospel of Luke, where a very similar question is posed.

In Luke 13, there are two tragic incidents. Jesus and his disciples speak of a group of people who were killed at a public event—we don't know exactly what happened.

There is also the story of another group of people who were killed when a tower suddenly collapsed on them. They were standing near a tower, the tower fell, and everyone was killed.

And the question posed to Jesus is: "Were they worse sinners that this should happen to them?"

There it is again, that assumption.

It is also the assumption of Job's friends in the book of Job.

They come and say, "Job, your life is wicked. You must be doing something wrong. Repent. Make your life right with God. Examine yourself. There must be something wrong."

So the disciples said, "Since they met a tragic end, were they worse sinners?"

Jesus replied, "No." But he immediately added, "Repent, or you will perish in the same way."

The Bible affirms that God did not create the world with suffering in its origins. He created a paradise. He did not create a world filled with

souffrance et de maladie.

Mais lorsque la race humaine s'est détournée de Dieu, tout dans le monde a cessé de fonctionner correctement. Tout s'est dérégulé.

La mort est entrée. La souffrance est entrée. Toutes ces choses mauvaises sont apparues. Le monde ne fonctionne plus comme il le devrait.

Nous nous sommes détournés de Dieu, et nous vivons désormais dans un monde malade qui ne fonctionne plus correctement.

Il y a donc un sens dans lequel le péché, au niveau collectif de l'humanité, entraîne une souffrance collective.

C'est pourquoi Jésus peut dire : « Repentez-vous », car nous « méritons tous », en un sens, qu'une tour nous tombe dessus.

Il ne dit pas : « Ah, regardez ces mauvaises personnes à qui une tour est tombée dessus. »

Il dit : « Repentez-vous, car une tour pourrait vous tomber dessus à vous aussi, et ce serait parfaitement normal. »

Ce qu'il veut dire, c'est que, globalement, l'humanité a produit un monde où des tours peuvent s'effondrer.

Mais même si Jésus reconnaît que le péché en général produit la souffrance en général, il rejette l'idée que la souffrance individuelle soit nécessairement causée par un péché individuel.

Il rejette l'idée que la souffrance personnelle soit automatiquement le résultat de fautes personnelles.

Bien sûr nous pouvons par notre comportement nous attirer des souffrances. Si l'on fume, si l'on se drogue, si l'on est alcoolique, si l'on conduit à grande vitesse... il ne faut pas s'étonner des conséquences pour nos vies. Mais on peut avoir un cancer du poumon sans avoir jamais fumé

death, suffering, and disease.

But when humankind turned away from God, everything in the world ceased to function properly. Everything went haywire.

Death entered. Suffering entered. All these evil things appeared. The world no longer functions as it should.

We have turned away from God, and we now live in a sick world that no longer functions properly.

So there is a sense in which sin, at the collective level of humanity, leads to collective suffering.

That is why Jesus can say, "Repent," because we all, in a sense, "deserve" to have a tower fall on us.

He is not saying, "Ah, look at those wicked people on whom a tower has fallen."

He is saying, "Repent, because a tower could fall on you too, and that would be perfectly normal."

What he means is that, overall, humanity has produced a world where towers can collapse.

But even though Jesus acknowledges that sin in general produces suffering in general, he rejects the idea that individual suffering is necessarily caused by individual sin.

He rejects the idea that personal suffering is automatically the result of personal failings.

Of course, we can bring suffering upon ourselves through our behaviour. If you smoke, if you do drugs, if you're an alcoholic, if you

et être victime d'un accident en étant un conducteur exemplaire.

La souffrance personnelle n'est pas automatiquement le résultat de fautes personnelles.

Tout comme Dieu rejette cette idée à la fin du livre de Job, Jésus la rejette ici même.

Alors, que dit Jésus ?

A la question : « pourquoi cet homme est-il aveugle ? » Il répond « Dieu a une œuvre à accomplir ».

Il nous dit que Dieu ne nous abandonne pas dans les ténèbres du péché qui est à l'œuvre dans le monde. Il y est avec nous pour accomplir en nous une guérison.

## 2. Le point de vue des Pharisiens.

Le point principal de ce passage, que nous allons voir c'est « la cécité spirituelle ».

Confrontés à cette situation les Pharisiens arrivent avec leurs préjugés. Ils sont scandalisés par l'enseignement de Jésus. Et en plus ce miracle qu'ils contestent a été réalisé un jour de Sabat.

Ils vont tout faire pour dans un premier temps nier le miracle, puis dans un deuxième temps discréditer son auteur.

Ca commence par « Attendez une minute, c'est Jésus qui a fait ça. Êtes-vous sûr que vous étiez vraiment aveugle ? Étiez-vous réellement aveugle de naissance ? ». Ils réfutent le témoignage de l'homme. Alors ils vont interroger ses parents, qui confirme : « Oui, il est né aveugle ».

Et ils montrent qu'ils sont très hostiles à Jésus, très contrariés par le fait que Jésus ait accompli ce miracle. Ils sont profondément opposés à lui, et à la toute fin, Jésus déclare qu'ils sont « aveugles », spirituellement

drive at high speed... you shouldn't be surprised by the consequences for your life. But you can get lung cancer without ever having smoked and be involved in an accident even if you're an exemplary driver.

Personal suffering is not automatically the result of personal failings. Just as God rejects this idea at the end of the book of Job, Jesus rejects it right here.

So, what does Jesus say?

To the question, "Why is this man blind?" he answers, "God has a work to do."

He tells us that God does not abandon us in the darkness of sin that is at work in the world. He is with us there to bring about healing within us.

## 2. The Pharisees' Perspective

The main point of this passage, which we will examine, is "spiritual blindness."

Faced with this situation, the Pharisees arrive with their prejudices. They are scandalized by Jesus' teaching. And what's more, this miracle they dispute was performed on the Sabbath.

They will do everything they can, first to deny the miracle, and then to discredit its author.

It begins with, "Wait a minute, Jesus did this. Are you sure you were really blind? Were you actually born blind?" They refute the man's testimony. So they go to question his parents, who confirm: "Yes, he was born blind."

And they show that they are very hostile to Jesus, very upset that Jesus performed this miracle. They are deeply opposed to him, and at

aveugles.

La guérison de l'homme né aveugle symbolise la capacité de Jésus à répondre à notre « cécité spirituelle ».

Alors, qu'est-ce que la cécité spirituelle ?

D'abord, de façon basique, sans même entrer trop dans le spirituel. Nous comprenons qu'il existe une forme de « vue » qui n'est pas littérale, qui n'implique pas l'organe de la vision.

Souvent il nous arrive de dire je ne voyais pas, pour en fait parler de compréhension ou de sagesse. C'est une autre façon de dire « je n'avais pas compris » ou « je n'avais pas réalisé », je n'avais pas intériorisé.

Je le savais de manière abstraite. Je le savais intellectuellement. Mais je ne le voyais pas.

J'y pensais, mais je ne le voyais pas. Cela signifie que ce n'était pas réel pour moi.

Nous pouvons donc parler de la vue comme du fait de voir littéralement les choses, mais aussi comme de la « perception de la réalité ».

Alors, qu'est-ce que la cécité spirituelle dans la Bible ? Et qu'est-ce que la vue spirituelle ?

Quand Jésus dit : « Je peux vous donner la vie éternelle. », cela signifie que nous sommes d'une certaine manière « morts ».

Nous sommes physiquement vivants, nous voyons physiquement, mais nous sommes spirituellement morts tant qu'il ne nous donne pas Sa vie. Et nous sommes spirituellement aveugles.

Tous les êtres vivants sont capables de percevoir leur environnement. Toute forme de vie est capable de percevoir son environnement avec les

the very end, Jesus declares that they are "blind," spiritually blind.

The healing of the man born blind symbolizes Jesus' ability to address our "spiritual blindness."

So, what is spiritual blindness?

First, in a basic way, without even going too far into the spiritual. We understand that there is a form of "sight" that is not literal, that does not involve the organ of sight.

We often say "I didn't see," when we're actually talking about understanding or wisdom. It's another way of saying "I hadn't understood" or "I hadn't realized," I hadn't internalized it.

I knew it in an abstract way. I knew it intellectually. But I didn't see it.

I thought about it, but I didn't see it. This means it wasn't real for me.

So we can talk about sight as literally seeing things, but also as the "perception of reality."

So, what is spiritual blindness in the Bible? And what is spiritual sight?

When Jesus says, "I can give you eternal life," it means that we are, in a sense, "dead."

We are physically alive, we see physically, but we are spiritually dead until He gives us His life. And we are spiritually blind.

All living beings are capable of perceiving their environment. Every form of life is capable of perceiving its environment with the sensors available to it.

capteurs qui lui sont disponibles.

Une plante peut percevoir son environnement. Elle n'a pas beaucoup de capteurs. Elle n'a ni vue ni ouïe, mais elle perçoit la lumière et l'obscurité, la chaleur et le froid, elle détecte la verticale.

Les animaux, eux, sont une forme de vie plus élevée : ils ont davantage de sens. Ils peuvent voir venir le danger, ce que les plantes ne peuvent pas faire.

Les êtres humains perçoivent encore plus. Ils ont cinq sens comme les animaux, mais ils perçoivent également le temps qui passe. Ils perçoivent aussi des choses comme la justice, l'injustice, la souffrance, la joie, la tragédie, le bien et le mal ?

Nous avons un « sens moral », que les animaux n'ont pas. Eux ne perçoivent pas la différence entre justice et injustice, bien et mal...

On peut ainsi considérer que plus une forme de vie est élevée, plus elle est capable de percevoir davantage la réalité.

Si nous nous posons la question de la vue spirituelle dans ce contexte, qu'est-ce que cela signifie d'être spirituellement aveugle et, par l'Esprit Saint, de recevoir la vue spirituelle ?

Tant que l'Esprit Saint n'ouvre pas nos yeux spirituels, nous ne pouvons pas voir certaines réalités de l'environnement spirituel. Et les deux réalités essentielles que nous ne voyons pas sont la réalité du péché et la réalité de la grâce.

Nous avons un exemple de cet aveuglement spirituel dans le passage de ce matin. Il est lié à l'attitude des pharisiens.

Ils sont face à un acte de miséricorde de Jésus, une démonstration de la grâce et ils sont incapables de la percevoir.

A plant can perceive its environment. It doesn't have many sensors. It has neither sight nor hearing, but it perceives light and darkness, heat and cold, and it detects verticality.

Animals, however, are a higher form of life: they have more senses. They can see danger coming, which plants cannot do.

Human beings perceive even more. They have five senses like animals, but they also perceive the passage of time. They also perceive things like justice, injustice, suffering, joy, tragedy, good, and evil.

We have a "moral sense," which animals do not. They do not perceive the difference between justice and injustice, good and evil...

Thus, we can consider that the more elevated a life form is, the more capable it is of perceiving reality.

If we ask ourselves about spiritual vision in this context, what does it mean to be spiritually blind and, through the Holy Spirit, to receive spiritual vision?

As long as the Holy Spirit does not open our spiritual eyes, we cannot see certain realities of the spiritual environment. And the two essential realities that we do not see are the reality of sin and the reality of grace.

We have an example of this spiritual blindness in this morning's passage. It is linked to the attitude of the Pharisees.

They are faced with an act of mercy from Jesus, a demonstration of grace, and they are incapable of perceiving it.

We won't reread the passage, but we see that they are incredulous, they pile on the questions. They are critical, they heap up arguments to reject the miracle. Finally, they are insulting when the man born blind

Nous n'allons pas relire le passage, mais nous voyons qu'ils sont incroyables, ils accumulent les interrogatoires. Ils sont critiques, ils empilent les raisonnements pour rejeter le miracle. Enfin ils sont insultants quand l'aveugle né déploie un raisonnement qu'ils ne peuvent réfuter.

En réalité, ils sont aveuglés par l'orgueil spirituel : Ils disent « Tu es un pécheur, nous ne le sommes pas. Nous sommes disciples de Moïse. Comment oses-tu nous instruire ? Que sais-tu, toi ? »

Quand le Saint-Esprit ouvre nos yeux, ce n'est pas comme si nous ignorions totalement que quelque chose n'allait pas en nous. En fait, beaucoup de personnes qui ont grandi dans l'Église, ont entendu qu'elles étaient pécheresses, et sont d'accord

Mais c'est seulement lorsque le Saint-Esprit ouvre nos yeux que nous réalisons réellement que nous sommes pécheur.

Cela devient réel pour nous, tangible, expérimenté, vivant...

Nous commençons, par exemple, à voir la vraie nature de nos motivations. Nous nous interrogeons même sur ce que nous pensions être de bonnes actions désintéressées.

Le Saint-Esprit nous permet de voir que nos motivations ne sont pas ce qu'elles devraient être. Il y a de l'orgueil, le désir de paraître, le désir de contrôler les autres, le désir de se sentir supérieur, le désir d'obliger Dieu à nous bénir.

Le Saint Esprit interroge le pourquoi de nos actions et questionne qui est vraiment le maître de notre vie.

Nous pensions être aux commandes de notre vie et nous réalisons que en réalité nous sommes gouverné par nos désirs, nos peurs ....

C'est ce qu'on appelle la conviction de péché.

Cela signifie que nous pouvons admettre, d'une manière générale,

presents an argument they cannot refute.

In reality, they are blinded by spiritual pride: They say, "You are a sinner, we are not. We are disciples of Moses. How dare you teach us? What do you know?"

When the Holy Spirit opens our eyes, it's not as if we were completely unaware that something was wrong with us. In fact, many people who grew up in the Church have heard that they were sinners and agree.

But it's only when the Holy Spirit opens our eyes that we truly realize we are sinners.

It becomes real for us, tangible, experienced, alive...

We begin, for example, to see the true nature of our motives. We even question what we thought were selfless good deeds.

The Holy Spirit allows us to see that our motives are not what they should be. There is pride, the desire to impress, the desire to control others, the desire to feel superior, the desire to force God to bless us.

The Holy Spirit questions the reasons behind our actions and asks who is truly the master of our lives.

We thought we were in control of our lives, but we realize that in reality, we are governed by our desires, our fears...

This is what is called conviction of sin.

It means that we could generally admit that we were sinners, but now it affects us personally. We begin to see it spiritually. It becomes real for us.

que nous étions pécheur, mais maintenant, cela nous atteint personnellement. Nous commençons à le voir spirituellement. Cela devient réel pour nous.

Et avec cela vient toujours la beauté de la grâce.

Nous pouvions savoir intellectuellement que Jésus-Christ est mort sur la croix pour nous. Nous pouvions même y croire.

On peut grandir dans l'Église sans avoir la vue spirituelle, cela arrive très souvent.

Mais lorsque le péché devient réel, la grâce devient également réelle. Elle cesse d'être une abstraction Elle devient éclatante. Elle devient belle. Elle nous transforme soudainement.

À la fin du passage, Jésus fait une déclaration étrange, une déclaration très forte.

Jésus dit — versets 39 à 41 du chapitre 9 — :

« Je suis venu dans ce monde pour exercer un jugement : afin que ceux qui ne voient pas voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles. »

Des pharisiens l'entendirent et dirent :

« Quoi ? Est-ce que tu dis que nous aussi nous sommes aveugles ? »

Jésus leur répondit :

« Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais puisque vous prétendez voir, votre péché demeure. »

Jésus dit ici deux choses sur la cécité spirituelle.

La première est une sorte de renversement.

Il dit :

« Je suis venu pour que ceux qui voient deviennent aveugles, et que ceux

And with this always comes the beauty of grace.

We may have known intellectually that Jesus Christ died on the cross for us. We may even have believed it.

One can grow in the Church without having spiritual insight; this happens very often. But when sin becomes real, grace also becomes real. It ceases to be an abstraction.

It becomes radiant. It becomes beautiful. It transforms us suddenly.

At the end of the passage, Jesus makes a strange, yet very powerful, statement.

Jesus says—verses 39 to 41 of chapter 9—:

“For judgment I came into this world, so that the blind may see, and those who see may become blind.”

Some Pharisees heard this and said,

“What? Are you saying that we too are blind?”

Jesus answered them,

“If you were blind, you would have no sin; but since you claim to see, your sin remains.”

Jesus says two things here about spiritual blindness.

The first is a kind of reversal.

He said:

“I have come so that those who see may become blind, and that those who are blind may see.”

qui sont aveugles voient. »

Il ne veut pas dire que ceux qui ont la vue spirituelle la perdront.

Ce qu'il veut nous dire c'est que dans la vie il existe des gens brillants à qui la vie réussie. Et que les personnes les plus brillantes, les plus accomplies, celles que le monde favorise le plus, sont désavantagées face à l'Évangile.

Et celles que le monde désavantage le plus sont, paradoxalement, avantagées.

Pourquoi ?

Parce que l'Évangile nous annonce que nous sommes des pécheurs sauvés par grâce.

C'est cela que la vue spirituelle nous fait voir :  
Je suis pécheur, je ne pourrais jamais me sauver par moi-même, j'ai besoin d'être sauvé par la pure grâce de Dieu, à cause de ce qu'il a fait pour moi en Jésus-Christ.

Voilà l'Évangile.

Et du coup ceux qui sont sauvés ne sont pas forcément les « bons », mais ceux qui reconnaissent qu'ils ne le sont pas et qu'ils ont besoin d'un Sauveur.

Et ceux qui sont perdus ne sont pas forcément les « mauvais », mais les orgueilleux.

Ainsi, plus vous êtes brillant, plus vous êtes accompli, plus vous êtes en danger. Car l'Évangile est beaucoup plus difficile à accepter pour une personne brillante, pour une personne qui a réussie.

Il est bien plus difficile pour une personne brillante de dire : « Je suis aveugle. »

He doesn't mean that those who have spiritual sight will lose it.

What he wants to tell us is that in life there are brilliant people who are successful. And that the most brilliant, the most accomplished people, those whom the world favours the most, are disadvantaged in the face of the Gospel.

And those whom the world disadvantages the most are, paradoxically, advantaged.

Why?

Because the Gospel tells us that we are sinners saved by grace.

This is what spiritual vision shows us:

I am a sinner; I could never save myself. I need to be saved by the pure grace of God, because of what He has done for me in Jesus Christ.

That is the Gospel.

And consequently, those who are saved are not necessarily the "good ones," but those who recognize that they are not and that they need a Saviour.

And those who are lost are not necessarily the "bad ones," but the proud ones.

Thus, the more brilliant you are, the more accomplished you are, the more you are in danger. For the Gospel is much harder for a brilliant person, for a successful person, to accept.

It is much harder for a brilliant person to say, "I am blind." "It is much harder for a successful person to say, 'I am spiritually poor.'"

Il est bien plus difficile pour une personne qui réussit de dire : « Je suis spirituellement pauvre. »

Et Jésus conclut :

Cet homme aveugle — précisément parce qu'il est aveugle, précisément parce qu'il souffre — c'est ainsi que Dieu va accomplir son œuvre.

Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume de Dieu est pour eux.

Et la deuxième

Ils lui disent : « Es-tu en train de dire que nous sommes aveugles ? »

Et Jésus répond, en substance :

« Vous dites que vous n'êtes pas aveugles, et pourtant vous l'êtes. »

Un exemple pour comprendre

Si vous avez un problème de vue, que vous refusez de l'admettre, que vous êtes dans le déni et que vous refusez d'aller chez le médecin, alors c'est le seul type de problème de vue qui n'a aucun remède.

C'est pourquoi Jésus dit : la cécité la plus profonde est d'être aveugle à sa propre cécité.

Comment soigner quelqu'un qui refuse sa maladie. On le voit bien quand des personnes sont dépendantes l'alcool, le tabac, les drogues, la télé, le sexe ... Et qu'ils disent non, non ... je ne suis pas accro. On ne peut rien faire pour les aider ou les soigner.

C'est la forme la plus profonde de cécité spirituelle.

Comment faire face à la cécité spirituelle? Comment cette cécité est-elle guérie ?

3. Pour répondre à cela, regardons l'homme lui-même.

Cet homme était physiquement aveugle, et maintenant il voit

And Jesus concludes:

“This blind man—precisely because he is blind, precisely because he is suffering—this is how God will accomplish his work.

Blessed are the poor in spirit, for theirs is the kingdom of God.”

And the second:

They said to him, “Are you saying we are blind?”

And Jesus replied, in essence:

“You say you are not blind, yet you are.”

An example to understand:

If you have a vision problem, refuse to admit it, are in denial, and refuse to go to the doctor, then it is the only type of vision problem that has no cure.

That is why Jesus said: the deepest blindness is being blind to one's own blindness.

How can you heal someone who denies their illness? We see this clearly when people are addicted to alcohol, tobacco, drugs, television, sex... and they say no, no... I'm not addicted. We can't do anything to help or heal them.

This is the deepest form of spiritual blindness.

How can we deal with spiritual blindness? How is this blindness healed?

3. To answer this, let's look at the man himself.

This man was physically blind, and now he sees physically.

But if the value of this miracle, this sign, is that Jesus can also heal spiritual blindness, then we must consider that this man was healed not

physiquement.

Mais si la valeur de ce miracle, de ce signe, est que Jésus peut aussi guérir la cécité spirituelle, il faut alors considérer que cet homme a été guéri non seulement de sa cécité physique, mais également de sa cécité spirituelle.

Et on voit à la fin de notre passage quand Jésus lui demande « Crois-tu au Fils de l'homme ? » non seulement il répond « Je crois, Seigneur ! », il manifeste sa foi ; mais en plus il se prosterne devant Jésus.

Il faut dire que c'est vraiment incompréhensible qu'un Juif de l'époque se prosterne devant un homme. On ne se prosternait que devant Dieu. On peut difficilement penser que l'aveugle guéri avait une compréhension théologique de Dieu fait homme en Jésus Christ. Mais il a vu, ressenti, intégré, réalisé ... que Dieu était présent dans ce Jésus qui lui faisait face.

La racine de la cécité spirituelle c'est de nous prosterner devant des idoles qui peuvent être de toutes natures. Et la guérison commence quand nous nous prosternons devant le seul vrai Dieu.

Et le centre de la guérison est certainement là dans cette attitude de prosternation. Elle manifeste à la fois notre humilité devant notre créateur et la toute puissance que nous lui accordons sur notre vie.

Si nous nous disons, je vais changer de vie, je vais devenir meilleur. Je vais aller régulièrement à l'église et m'investir dans le service ... cela ne guérira pas notre cécité spirituelle.

Mais si nous portons nos regards vers la croix du calvaire, si nous nous prosternons devant Dieu, si nous lui abandonnons notre vie, si la mesure de notre succès est l'amour que Dieu a pour nous, alors nos yeux s'ouvriront et nous verrons Dieu.

Amen

only of his physical blindness, but also of his spiritual blindness.

And we see at the end of our passage when Jesus asks him, "Do you believe in the Son of Man?" not only does he answer, "I believe, Lord!", he demonstrates his faith; but he also prostrates himself before Jesus.

It must be said that it is truly incomprehensible that a Jew of that time would prostrate himself before a man. One only prostrated oneself before God. It's hard to imagine that the healed blind man had a theological understanding of God made man in Jesus Christ. But he saw, felt, integrated, realized... that God was present in this Jesus who stood before him.

The root of spiritual blindness is prostrating ourselves before idols of all kinds. And healing begins when we prostrate ourselves before the one true God.

And the heart of healing is certainly in this attitude of prostration. It manifests both our humility before our Creator and the omnipotence we grant Him over our lives.

If we tell ourselves, "I'm going to change my life, I'm going to become better. I'm going to go to church regularly and dedicate myself to service..." that won't cure our spiritual blindness.

But if we turn our gaze to the cross of Calvary, if we bow down before God, if we surrender our lives to Him, if the measure of our success is the love God has for us, then our eyes will be opened and we will see God.

Amen

--	--